L’écrin de liberté

Le journal des crins

Les crins de liberté
Association de sauvetage d’équidés
Edition 12, janvier/février 2011

L'écrin de liberté

Sommaire

L'association des crins de liberté
- ✓ Petit mot du mois
- ✓ Les brèves

Le coin du véto
- ✓ Le Harper de type australien

Soins aux chevaux
- ✓ Les vieux chevaux

Témoignage
- ✓ Chamata… ou l'histoire d'un kinder surprise

La protection animale
- ✓ Une des luttes de la protection animale : le foie gras

Une autre approche du cheval
- ✓ Le respect

Zoom sur…
- ✓ Le lusitanien

Réflexion et détente
- ✓ Coin lecture
- ✓ Un petit tour
- ✓ Les bons plans
- ✓ Enigmes et devinettes
- ✓ Solutions énigmes et devinettes de décembre
- ✓ Poème

L'ASSOCIATION LES CRINS DE LIBERTÉ

✓ Petit mot du mois

Depuis sa création en avril 2007, l'association a permis à 896 chevaux d'être sauvés par des particuliers et à 121 chevaux d'intégrer notre refuge, soit un total de 1017 chevaux sauvés en décembre 2010.

En 2010, 262 chevaux ont été sauvés grâce à notre forum et au travail des 20 délégués région ; **et 30 chevaux ont pu rejoindre notre troupeau**. Nous avons eu le plaisir de compter 115 membres, répartis sur toute la France.

Le 07 février 2010, l'association était l'invitée de l'émission "Animag" sur la radio Vivre Fm et le 14 juin 2010 nous avons eu le plaisir de participer en direct à l'émission "ça manque pas d'air" sur France 3 Bourgogne et Franche-Comté. Nous avons également participé à la fête de notre village le premier week-end de juillet et à diverses manifestations auvergnates.

Depuis le 22 octobre 2010, l'association accueille deux fois par mois des autistes de l'association "autisme action" basée à Royat, afin de travailler la confiance avec les chevaux. Notre assemblée générale a eu lien le 26 février 2010 et a été suivi d'un concert de musique celtique avec l'artiste Iléa. Les bénéfices de ce concert nous permettront de subvenir aux besoins de notre troupeau.

Cette année encore, l'adhésion à l'association est de 30 € par mois et le parrainage d'un cheval sera d'un minimum de 5 € par mois. Les bénévoles sont bien entendu les bienvenus.

Comme vous le savez peut être, cette année, nous allons vous proposer un journal tous les deux mois, ce qui laissera à nos rédacteurs un peu plus de temps pour rédiger leurs articles.
Si vous souhaitez que certains sujets soient abordés, je vous invite à nous le faire savoir.
Nous avons toujours besoin de témoignages, aussi, si vous souhaitez participer activement à l'élaboration de notre journal, nous en serons ravis.

Bonne lecture à tous

Jesahel

✓ Les brèves

˅ C'est dans la nuit du 07 décembre que la douce Toscane fait son entrée parmi nous.

˅ Le 08 décembre, Castille et Hussard font tous deux leur entrée aux crins.

˅ Le 09 décembre, Popeye part rejoindre Christine et Caroline qui ont des installations qui conviendront mieux à sa gestion.

˅ Le 20 décembre, Linda est définitivement adoptée par Nathalie, elle restera donc avec notre bel Hello !

˅ Le 20 décembre, roi de l'if arrive à l'association

˅ Le 21 décembre, la belle Yionca part rejoindre Lucien dans les Pyrénées atlantiques !

˅ Le 21 décembre Daman nous rejoint enfin !

˅ Le 03 janvier Quilou rejoint Florence

˅ Le 16 janvier, Cécile vient chercher Roi

˅ Le 19 janvier, Bel Antonio revient à l'association se refaire une petite santé

˅ Le 24 janvier, c'est Trombine qui rejoint Itaku (Estelle) pour de merveilleuses aventures !

˅ Le 29 janvier nous apprenons la mort de la petite Farona qui avait été sauvée par l'association en 2008 et qui depuis comblait Magalie et sa famille de bonheur.

˅ Le 31 janvier, Popeye nous quitte également suite à une colique foudroyante. Il a marqué les crins de par son instinct de mâle dominant, et sa personnalité particulière. Personne ne pouvait être indifférent à sa volonté de rester libre, à sa fierté et à sa force de caractère. Nous garderons l'image d'un cheval unique, à l'esprit libre et indomptable. Sa mort laisse un vide dans le cœur de beaucoup d'entre nous et notamment dans celui de krokro et Christine qui venaient de l'adopter.

˅ Le 06 février Castille et Hussard partent dans leur nouvelle famille alors que Libellule nous rejoint

˅ Le 10 février Sestonilo France fait son entrée dans nos pâtures

˅ Le 12 février, la belle et facétieuse Pluie de liberté part rejoindre Estelle

˅ Le 17 février la belle Rella qui avait été sauvée dans nos pages et dont nous suivions le parcours avec beaucoup d'anxiété a pu enfin nous rejoindre.

˘ Le 26 février notre assemblée générale a eu lieu, dans la joie et la bonne humeur. Les membres présents ont pu rencontrer tous les chevaux de notre troupeau. Le concert d'Iléa a clôturé cette journée pleine d'émotions.

Voici quelques clichés qui vous feront partager un peu, je l'espère, la joie de cette journée particulière !

✓ Le Harper de type australien

En quoi consiste le harper ?

Le harper consiste en une hyperflexion involontaire des membres postérieurs chez le cheval.

Deux formes sont décrites :

- Une forme classique : désignée par les anciens « d'éparvin sec » qui peut apparaître après un traumatisme du métatarse ou suite à une arthropathie du jarret. L'atteinte est dans ce cas généralement unilatérale et ne disparaît pas spontanément au cours du temps. Une séance d'échauffement avant le travail peut l'atténuer.

- La seconde forme dite australienne est souvent bilatérale, et touche principalement les chevaux au pré à la fin d'un été sec. Une cause toxique est suspectée. Une rémission spontanée est généralement observée. La première description de ce type de harper remonte en 1848 en Australie, d'où son nom.

Comment reconnaître le mouvement de harper

Le harper consiste en une flexion exagérée du postérieur, lorsque le cheval ramène le membre en avant. L'animal donne l'impression de vouloir se donner un coup dans le ventre avec la face dorsale du boulet. Après cette phase d'hyperflexion, le pied continue son trajet et vient se poser en avant. Dans les cas graves (photo 2), la flexion exagérée du 1er postérieur est immédiatement suivie de celle du second. Toute l'arrière main décolle du sol dans un mouvement saccadé et désordonné. L'animal répugne alors à se déplacer et reste fréquemment couché. Une classification des grades de harper a été proposée afin de suivre son évolution. (Classification de Huntington)

GRADE du HARPER d'après Huntington	
Grade I	Hyperflexion quand le cheval recule, tourne ou qu'il est stressé.
Grade II	Hyperflexion au démarrage au pas ou au trot, accentuée quand le cheval recule ou tourne court ou quand le vétérinaire saisit un postérieur.

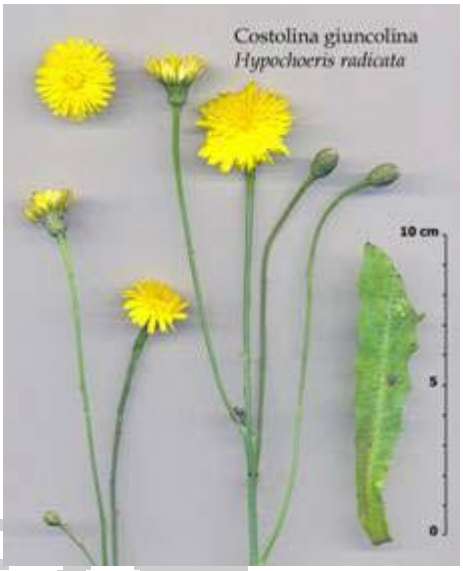
Grade III	Hyperflexion modérée tout au long du pas ou du trot, plus marquée quand l'animal démarre ou s'arrête. Le cheval se désunit au petit galop. Le(s) postérieur(s) ne va (vont) pas toucher le ventre. Le reculer et les virages sont un peu difficiles.
Grade IV	Hyperflexion sévère. Le postérieur va toucher le ventre à toutes les allures,même à l'arrêt. Le trot, le reculer et les virages sont difficiles.
Grade V	Le cheval ne peut se déplacer qu'en sautillant, le postérieur reste hyperfléchi plusieurs secondes de suite à l'arrêt.

Le harper se distingue d'une autre affection : la myopathie fibrosante du semi-tendineux. Dans ce cas, après une légère hyperflexion du membre, le pied est projeté vers l'arrière et frappe bruyamment le sol.

<u>Quelles en sont les causes?</u>

La cause en est encore inconnue. Cependant les cas apparaissent sur des chevaux allant au pré et de préférence l'été sur des pâtures médiocres avec une charge élevée en chevaux.

Une mauvaise herbe, la porcelle enracinée (Hypochoeris radicata) est depuis longtemps incriminée car sa floraison coïncide avec les cas de Harper.



Cependant de nombreux cas sont survenus dans des prés où elle n'a jamais été retrouvée, et toutes les tentatives de reproduction de la maladie avec cette plante étaient restées infructueuses. Une étude brésilienne de 2008 consistant à nourrir un poulain de 6 mois avec 10kg quotidien d'hypochoeris radicata issue d'une pâture où des cas avaient été signalés, a provoqué des signes cliniques au bout de 20 j. Les signes cliniques ont disparu lorsqu'on la nourrit avec la même plante issue d'une autre pâture. Ils sont réapparus lorsqu'on a réintroduit la ration de porcelles enracinées issues de la première pâture. La concentration de la plante en neurotoxine serait donc très variable et pourrait être due à une contamination par des mycotoxines.

D'autres plantes sont parfois incriminées :

Au Chili et en Nouvelle Zélande c'est le pissenlit qui est mis en cause.

Expérimentalement on a pu reproduire également des symptômes comparables avec l'ingestion de pois de senteur *Lathyrus odoratus*

Quelles sont les lésions histologiques et les traitements?

A l'histologie il est observé une dégénérescence des gaines de myéline (gaines entourant l'axone et responsables de la bonne conduction de l'influx nerveux) dans le nerf tibial et fibulaire (anciennement péronier).

On comprend donc que la récupération sera longue, il faut en effet une régénération axonale.

La récupération spontanée va donc prendre de 3 à 10 mois. Au cours de l'évolution de la maladie le cheval peut passer du grade 1 jusqu'au 5 assez rapidement, et récupérer lentement. Il se passe alors parfois de nombreux mois (généralement l'hiver) où le cheval est profondément handicapé, se déplace peu, reste beaucoup couché et maigrit beaucoup (parfois un cornage apparaît également). Cet état conduit parfois le propriétaire (ou ses voisins) à réclamer l'euthanasie. Pourtant de part mon expérience (6 cas) les chevaux ont toujours récupéré.

Classiquement on recommande de garder ces chevaux au pré (l'exercice étant bénéfique) et de les changer de pâture. Le changement de pré ne me semble pas influer sur la récupération (observations personnelles).

Deux types de traitements sont également proposés :

- Le premier, la phénytoïne (par voie orale 2 fois par jour) améliore parfois le harper en quelques jours (mais il doit être poursuivi longtemps). L'effet de cet anti-épileptique à action centrale sera dû à l'interférence de la perception centrale de l'information proprioceptive issue des nerfs périphériques.
- Le deuxième est chirurgical, il consiste en la section de l'extenseur latéral des doigts au dessus et en dessous du jarret (et en l'exérèse du fragment coupé). Son mécanisme d'action reste inconnu. Cette opération pourrait modifier la proprioception et diminuer l'influx nerveux sensitif, limitant la contraction musculaire. Son efficacité est très aléatoire parfois elle permet une amélioration spectaculaire en 5 jours parfois elle reste sans effet, ou avec un effet provisoire (récidive en 3 semaines). Elle peut être cependant intéressante dans les cas graves.

En conclusion, en ce qui concerne cette affection, le temps paraît être le meilleur des médicaments. Le tout est de s'armer de beaucoup de patience afin de voir de nouveau son cheval en liberté galoper les crins au vent.

Dr H. CHARMETANT
CEAV de médecine et chirurgie des équidés

✓ Les vieux chevaux

Après des années de complicité ou d'un dur labeur, après des balades agréables au soleil ou avoir fait gagn**er** des fortunes en course à leur propriétaire, inéluctablement, vient l'heure de la retraite.
Oh, elle ne survient pas au même âge pour tous, ni dans les mêmes conditions ; parfois, c'est juste une reconversion ; parfois, un allez simple pour la boucherie.
Quoiqu'ils aient fait, les chevaux, poneys et ânes méritent tous une retraite heureuse.

La retraite
La première question qui se pose est « à quel âge cesser de monter, d'atteler, voir de bâter mon équidé ? ». Il n'y a pas de règle, tout dépend de l'animal, de son état de santé, de son moral. Pour certains, souffrant par exemple des pieds, ce sera 15 ans, alors que d'autres continueront à faire de courtes et calmes promenades à l'aube de leur 25 ans. Quoiqu'il en soit, l'intensité du travail devra diminuer progressivement dès 17 ou 18 ans et un cheval même en très bonne santé ne devrait plus être monté qu'anecdotiquement au-delà de 25 ans.
En revanche, l'arrêt du travail doit être progressif à moins d'un accident ou de l'apparition d'une pathologie brutale. Il faut éviter de changer du jour au lendemain toutes les habitudes du cheval pour son moral mais aussi son physique puisque la cessation d'activité s'accompagne d'un changement d'alimentation, d'une perte de musculature etc.

Mettre un cheval à la retraite ne signifie pas l'abandonner au fond d'un pré. Il nécessite des soins et une attention quotidienne, des contacts sociaux et humains. Vous ne pouvez peut-être plus le monter mais il appréciera toujours autant les séances de pansage, de « papouilles », les friandises. Vous pouvez l'emmener se promener en main, lui apprendre de petits jeux (pousser un ballon, marcher, tourner et s'arrêter sur demande), de façon à maintenir un lien étroit avec lui, voir accroître votre complicité.

La retraite ne signifie pas arrêt du mouvement. Il est donc très important que le cheval puisse se détendre au moins toute la journée au pré. Cela est vrai pour un cheval de tout âge. C'est primordial pour un cheval qui n'a pas d'autre activité. Si votre cheval a toujours vécu en boxe, il faudra l'habituer progressivement à la vie au pré avec des compagnons équins, d'abord quelques heures par jour, puis toute la journée. Certains chevaux ont vécu depuis un très jeune âge en boxe et ne s'habituent pas à rester 24 heures sur 24 au **pré**. Ils apprécieront de passer alors

leurs nuits au boxe et de retrouver leur pâture et leurs copains le matin.

Avec l'âge, les chevaux deviennent plus fragiles, supportent moins bien les changements de températures, le vent, la pluie, les grosses chaleurs et les grands froids. Pensez à leur confort en leur fournissant des abris douillets, et éventuellement des couvertures imperméables l'hiver. Certains chevaux rustiques n'auront jamais besoin de ces dernières et même ne les supporteront pas, adaptez-vous à eux !

L'alimentation

L'alimentation revêt une importance primordiale pour le bien-être des vieux chevaux et il faudra être particulièrement vigilant à la qualité de celle-ci. Très riche en fourrage, elle devra être suffisamment énergétique, les aliments étant parfois moins bien assimilés que chez les jeunes. Attention toutefois de ne pas sur-nourrir au risque de provoquer des fourbures. Il ne faut pas hésiter à additionner un peu d'huile de tournesol ou de colza à la ration, plutôt que d'augmenter la ration en amidon (céréales). Il faut veiller à l'équilibre minéral et en vitamines. Il existe des aliments composés adaptés aux vieux chevaux et des compléments en minéraux et vitamines. S'il est inutile de se ruer chez un marchand pour en acheter lors du vingtième anniversaire de votre cheval, ils peuvent être utiles à distribuer si vous sentez que votre aliment habituel ne suffit plus à votre cheval.

Les dents

Avec l'âge, la table dentaire devient de plus en plus irrégulière et il arrive que les dents se déchaussent. Ne faîtes donc pas l'impasse sur la visite annuelle du dentiste si vous voulez que votre cheval puisse continuer à bien mastiquer et à se nourrir convenablement. Même avec cette précaution, certains très vieux chevaux finissent pas ne plus avoir suffisamment de dent. Il faut alors leur proposer une nourriture sous forme de bouillie. Une solution est par exemple d'ajouter de l'eau tiède à des granulés (juste avant la distribution pour éviter toute macération).

Le parasitisme

Les vieux chevaux, comme les très jeunes, sont bien moins armés pour lutter contre le parasitisme interne. Redoublez donc de vigilance et n'omettez aucun des vermifuges **saisonniers**. Même ainsi, ils peuvent être **infestés** et des vermifugations supplémentaires sont nécessaires.

L'arthrose et les problèmes articulaires

C'est aussi un des maux que l'on rencontre fréquemment chez les vieux chevaux qui sont raides, rechignent à se déplacer les jours humides et froids. On entre alors facilement dans un cercle vicieux : le cheval bouge peu, a froid, s'ankylose... Rappelons-le, le cheval doit disposer d'un abri, si possible paillé où il peut se mettre au sec et à l'abri du vent. S'il a mal au dos, n'hésitez pas à le couvrir quand il fait froid. S'il passe ses nuits au boxe, forcez le à sortir et à marcher un minimum la journée. Il existe différents compléments alimentaires permettant d'aider les chevaux souffrant de douleurs articulaires, à base d'arpagophytum, ou de glucosamine, condroïtine et msm. Les chevaux y répondent de façon très différente et un produit efficace pour l'un ne le sera pas nécessairement pour un autre.

Les pieds

Ce n'est pas parce qu'un cheval ne travaille plus qu'il faut cesser de le parer. Cela semble une évidence, hélas apparemment pas pour tout le monde. On veillera particulièrement à ce que les aplombs soient respectés. Certains chevaux ont été **ferrés** durant toute leur vie et il est nécessaire de leur garder des fers aux antérieurs pour éviter des douleurs.

Le syndrome de Cushing

Il s'agît d'une tumeur de la thyroïde qui affecte parfois les chevaux âgés. Les principaux symptômes sont l'hirsutisme qui en est caractéristique (le poil est démesurément long et ne tombe pas en été, il est alors nécessaire de tondre le cheval au printemps), l'amaigrissement, la baisse des défenses

immunitaires (abcès à répétition, voire septicémie). Même si le cheval est condamné, il peut encore vivre des moments agréables avec des soins adaptés. Pour cela, il faut le montrer à un vétérinaire dès l'apparition de ces symptômes.

L'amaigrissement

Chez le vieux cheval, l'amaigrissement est une sonnette d'alarme : quelque chose ne va pas. Il faut alors s'interroger sur le problème : baisse de moral, conditions de vie trop rudes, douleurs, problèmes dentaires, parasitisme... même si les muscles finiront inexorablement par fondre.

Votre vétérinaire saura vous aider et complétera vos investigations par des prises de sang, examen des dents, coprologie. Il vous conseillera également quant à la nourriture à distribuer.

Chat d'oc (Cécile)

Au travail

A la retraite !

TÉMOIGNAGE

✓ Chamata... ou l'histoire d'un kinder surprise

Chamata et moi c est l'histoire d'une rencontre qui semblait impossible il y a guère plus de deux ans et qui n'a pu voir le jour que grâce aux crins de liberté et à certains de ses membres de l'époque.

Tout commence avec la mise en ligne d'un lot de chevaux ibériques chez un marchand du 43. Toutes de jolies louloutes mais deux attirent un peu plus mon attention dont une petite lusitanienne présumée pleine d'un entier crème.

Je regarde mais sans plus, avoir un cheval n'est pas dans mes projets et je ne l'envisage

pas avant plusieurs années. Je regarde donc, essaie de motiver les foules mais aucune piste ne semble apparaître… jusqu'à ce qu'une personne que je remercierai toujours pour cela me propose de me ramener la belle en van et un hébergement à prix coûtant par la suite.

Tout cela semble alléchant mais j'hésite encore, ce n'est pas une décision à prendre à la légère… mais ne voyant toujours rien venir je finis par me décider à la prendre. Je ne peux pas me résoudre à laisser une mistinguette si jolie et pleine partir afin de finir sa vie en barquette.

La belette est donc réservé et je me lance dans l'aventure : propriétaire de cheval et qui plus est de jument pleine, pleine de je ne sais pas trop quoi d'ailleurs.

Nous allons donc récupérer Chamcha le 1er février en revenant de l'AG et là surprise j'ai acheté une montagne : Elle est immense et a du coffre (en tout cas quand on est habitué aux haflingers). Bref surprise je l'imaginais pas si grande (d'ailleurs à la pension c est toujours la plus grande, on dépareille au milieu des mérens lol)

Le retour est épique : on prend la neige dans un col et on n'est pas chaîné, le vent et la pluie nous suivent tout du long, ce qui entraîne beaucoup de retard et une arrivée en plein milieu de la nuit. Mais tout se termine bien et la belle débarque aussi bien qu'elle a embarqué !

Ainsi commence notre histoire !

La grossesse de Cham est confirmée par le vétérinaire mais elle est très sceptique quand à la date de mise-bas annoncée par le marchand qui est Juillet. Et le temps lui donnera raison puisque le 16 Avril Vulcao verra le jour. Du poulain crème attendu je découvre un tit bout tout noir comme l'ébène et qui finira sans doute aussi gris que maman même si il prend son temps.

Des recherches dans ses papiers m'indiquent que le papa serait plus vraisemblablement un lusitanien bau brun que le poney crème annoncé ce qui ma foi n'est pas pour me déplaire !

Avant de la remettre vraiment au travail je lui laisse le temps de profiter et décide d'attendre le sevrage du poulain, que je me vois obligé de faire plus tôt que ce que je voulais car la jument ne touche plus au foin et à ses compléments pour les laisser au petit ce qui fait qu'elle perd de l'état alors que lui devient rond comme un tonneau. J'ai rarement vu une maman aussi attentive à son petit.

Ensuite visite de l'ostéopathe et là surprise, la jument a été accidentée, elle a le côté droit enfoncé et un problème neurologique ayant entraîné un syndrome de shivering...

Cela se traduit par le postérieur qui monte très haut, tremble et peut entraîner des pertes d'équilibre.

D'ailleurs l'ostéopathe se rappellera sans doute longtemps de cette jument qui lui est tombée dessus de tout son poids.

On reprend donc tout petit à petit d'autant que Cham s'avère très craintive. Elle a une peur panique des cravaches et chambrières et chaque nouveauté entraîne de grosses réactions de peur. Mais petit à petit elle m'accorde sa confiance et ensemble à petits pas nous progressons.

Plus d'un an après son acquisition, je me pose enfin dessus pour notre première tentative en carrière (bon j'admets j'avais déjà mis mon frère dessus en la tenant en main vaut mieux éviter de prendre des risques quand on est une grande courageuse comme moi lol). Tout se passe super bien.

Après plusieurs mois nous nous lançons en extérieur et cette année nous nous attelons même à préparer une grande randonnée pour pouvoir participer à la bénédiction des chevaux de Calas. Chamata s'avère être une jument qui malgré ses 19 ans en a toujours sous le capot et répond super bien à la voix. Elle est très à l'écoute même si elle n'en perd pas pour autant son petit caractère de misère !

Bref, c'est l'histoire de deux ans d'amour de complicité et de bonheur que j'ai tenté maladroitement de vous résumer ici. Pour ceux qui hésiteraient encore, lancez-vous, avec de la patience et de l'amour on peut soulever des montagnes et ce que vous lui donnerez, il (ou elle) vous le rendra au centuple !

Calamysti (Sophie)

LA PROTECTION ANIMALE

Qu'est ce que c'est?

C'est le refus de voir des êtres aussi innocents, aussi gentils, aussi cléments envers nous, de souffrir pour le simple plaisir de l'être humain. Car si les animaux sont, au regard de la loi, considérés comme des biens, pour les personnes agissant dans la protection animale ce sont tout d'abord et surtout, des êtres vivants avec des sentiments, des caractères bien spécifiques à chacun, des peurs et des envies, une histoire, un passé plus ou moins beau et une capacité à aimer et à pardonner tellement forte... Si forte que certaines personnes ont décidé de les défendre, pour conserver leur innocence et tout cet amour que l'animal donne à l'homme.

Qui agit?

Des centaines d'association de loi 1901, de refuges et de SPA (société protectrice des

animaux), agissent tous les jours en France, sans compter tous les protecteurs indépendants, qui ne sont pas référencés, mais qui eux aussi font beaucoup pour les animaux.

✓ Une des luttes de la protection animale : le foie gras

La France mauvais exemple :

Malheureusement si la protection animale existe, c'est parce que certaines personnes aiment faire souffrir les animaux, parfois par simple plaisir, par méchanceté gratuite, d'autres fois par incompétence, par bêtise, mais plus souvent pour l'argent. Le foie gras est une de ces tortures faites à l'animal pour remplir les poches de certains.
En ces périodes de fêtes, vous avez sûrement du en manger, et c'est à ce moment que la consommation de foie gras est à son maximum, ce qui veux dire que des millions d'oies et de canards ont souffert le martyr pour quoi? Pour vous.

La France est le plus gros producteur de foie gras avec 17 000 tonnes par an pour 20 000 tonnes dans le monde entier. La plupart du foie gras mondial est produit, transformé et consommé en France, notre « beau » pays bat les records en effectuant : 83 % de la production, 98 % de la transformation et 90 % de la consommation.

L'élevage, entre gavage et broyage :

Les poussins sont triés par sexe. Seuls les mâles sont gavés, l'utilisation des femelles est interdite car leur foie est trop nervé. **Le gavage consiste à administrer de force, à l'aide d'un tuyau enfoncé de la gorge jusqu' à l'estomac de l'animal,** l'animal ingurgite, deux fois par jour, plus de 450 g d'aliments, soit, pour un homme de 70 kg, deux fois 7 kg de pâtes en quelques secondes.

Suite au choc du gavage, l'animal est immédiatement prit de diarrhées et de halètements. En outre, les dimensions de **son foie hypertrophié qui atteindra presque 10 fois son volume normal en fin de gavage**, rendent sa respiration difficile, et ses déplacements pénibles.

Une prise de conscience ?

Le foie gras est interdit dans beaucoup de pays, la liste est longue : Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Danemark, Finlande, Luxembourg, Suisse, Norvège, République Tchèque, Suède, Argentine, etc.
A quand la France? Pays soit disant fait de culture !

Pour beaucoup de personnes ce ne sont que des volailles, le fait que ces animaux aient des plumes à la place des poils laisse les gens froids et ils ferment donc les yeux sur ces pratiques.
Est-ce une raison suffisante ?

Pour beaucoup de personnes le foie gras est une tradition, la corrida aussi en est une… Est-ce une raison suffisante ?

Pour beaucoup de personne le foie gras a un tel goût qu'ils ne peuvent pas s'en passer lors des fêtes, c'est leur « petit plaisir », votre petit plaisir contre la souffrance et la torture… … ce n'est pas une raison suffisante.

Zaberlo (zoé)

UNE AUTRE APPROCHE DU CHEVAL

✓ Le respect

Dans toute relation, on ne cesse de le dire, le respect est primordial. Mais alors avec notre cheval qu'est ce que cela signifie et comment le mettre en pratique ? On a tous une idée de ce qu'est le respect du cheval envers l'homme ou de l'homme envers le cheval, faisons le point sur les idées reçues.

Respect Homme – Cheval

Une évidence ! Pas toujours … Parmi les hommes de cheval, il y a ceux qui ne se soucient guère du bien-être des chevaux, nous en connaissons tous. Il y a ceux qui respectent leur cheval et obtiennent confiance et respect en retour, et il y a ceux qui, involontairement, entrent en conflit avec leur cheval pour une simple question d'incompréhension.

Beaucoup d'entre nous sont passés et passent encore par là. Alors on commence par se demander si son cheval est vraiment heureux ? Leur bonheur est bien difficile à percevoir dans son intégralité, il commence par la satisfaction des besoins. Des besoins vitaux aux besoins sociaux, nous nous devons d'offrir à notre compagnon ce dont il a besoin. Et pour cela il suffit de se baser sur les comportements naturels du cheval (Voir l'Ecrin d'avril 2010). Une évidence ? Pas toujours ! Combien de chevaux mal nourris, enfermés des jours entiers dans 10 m², seuls ? Notre rôle est de se rapprocher au maximum des conditions de vie naturelles du cheval, en se gardant de tout anthropomorphisme. Le cheval est un animal, le respecter c'est le laisser être ce qu'il est, ne pas en faire un robot. Stabilité, soins, contacts, liberté, beaucoup de choses entrent en jeu dans le bonheur du cheval. On croit parfois bien faire, mais attention à ne pas prendre le cheval pour un enfant à qui on accorde tout, que l'on couve ou au contraire que l'on laisse au fond d'un pré en se disant qu'il trouvera bien de quoi vivre. Dans un sens ou dans l'autre, ne faisons pas au cheval (animaux en général) ce que nous n'aimerions pas que l'on nous fasse, au risque de mettre en jeu leur santé physique ou morale, ou tout simplement notre relation de respect avec lui.

Respect Cheval – Homme

Il y a le manque de respect évident, celui qu'on essaie de corriger le plus tôt possible et il y a celui que, parfois, on ne voit pas comme tel. Se faire respecter par son cheval, c'est être perçu comme son leader, celui en qui il fait confiance. Respect et confiance vont donc de paire. Inutile de dire ou redire comment mettre en place cette relation, je pense que chacun peut y arriver en faisant attention de ne pas faire un certain nombre d'erreurs, parfois très compliquées à corriger. Il est donc important de savoir se remettre en question et de se faire aider par des personnes compétentes. Pour un œil non averti, difficile de voir où commence l'irrespect et on se sent

parfois très vite dépassés. Etre juste, voilà peut-être la seule façon d'arriver à se faire respecter par son compagnon. Il est mignon, c'est un bébé, il a eu une vie difficile, oui mais… Il a compris ce qu'il a le droit de faire ou non. C'est donc à nous de mettre les limites, dès le début, et tout au long de notre aventure avec lui. Savoir dire non, c'est parfois difficile mais essentiel. Récompenser ce qui est bien, réprimander ce qui est mal. Une évidence ? Pas toujours.

Quand le jeu devient irrespect … C'est sur ce point que je souhaite terminer cet article. A l'heure où de plus en plus de particuliers se lancent dans le mini spectacle avec leur cheval, attention aux dérives. « Mon cheval se cabre sur demande », l'a-t-il appris correctement ou bien comme moyen de défense ? N'oublions quand même pas que le cheval fait quelques centaines de kilos de plus que nous, et que quand le jeu devient irrespect, les conséquences ne sont plus les mêmes ni pour le cavalier ni pour le cheval ! « Il est devenu dangereux », la faute à qui? Il n'est pas devenu fou, il ne vous a juste pas compris. C'est souvent l'incompréhension qui est à la base de nos conflits autant avec les hommes que les animaux !

Le respect c'est notre niveau de compréhension mutuelle, à nous de savoir l'instaurer et le maintenir.

Marion

ZOOM SUR…

✓ Le Lusitanien

<u>Son histoire</u>

Le Lusitanien est comme le Pure race Espagnole, un cheval d'origine celte qui fut marqué très tôt par l'influence du Barbe venu d'Afrique du Nord. Ce cheval est mentionné dès le XVI^{e} siècle où il était élevé par les moines chartreux. Cette race est à présent reconnue en France par les Haras nationaux.

Le Portugal compterait plus de 400 élevages de Lusitaniens. Les chevaux sont marqués à la cuisse avec le « fer » de leur éleveur. Il existe des lignées plus ou moins destinées à une activité particulière. La lignée Veiga produit des chevaux plus agiles et plus vifs, parfaits pour la tauromachie, la lignée Andrade produit des chevaux plus de grande taille, plus athlétiques.

Le Cadre Noir de Saumur a récemment ouvert ses portes au cheval Lusitanien à travers l'étalon Odin.

Tempérament et caractéristiques

Morphologie et robe

Le Lusitanien a des lignes élancées, son arrière-main est puissante, et bien arrondie. C'est un cheval « médioligne » et sa longueur de la pointe de l'épaule à la pointe de ses vertèbres de queue est égale à sa hauteur au garrot, la silhouette du Lusitanien s'inscrit donc dans un carré. Sa tête est noble, avec un profil légèrement convexe et des yeux doux. Les naseaux sont en amande et en retrait de la ligne du chanfrein. Les mâles possèdent une encolure très puissante. La crinière du Lusitanien est très abondante et légèrement frisée. L'impression générale est celle d'un cheval noble et harmonieux.

La taille est de 1,55m à 1,60 m au garrot.

Le Lusitanien est l'une des rares races dont le standard accepte toutes les couleurs de robe, y compris le pie et le crème. La plupart des Lusitaniens sont toutefois de robe grise, ils naissent de couleur foncée et s'éclaircissent avec l'âge, jusqu'à devenir presque blancs. Il semble que la robe grise ait été privilégiée pour le prestige que représentait le fait de monter un cheval d'apparence blanche. La couleur baie est également fréquente, souvent avec des reflets brillants, le noir est très recherché. L'isabelle, le crème aux yeux bleus et le palomino sont des robes rares et recherchées. Le Lusitanien peut porter une raie de mulet, en particulier s'il est de robe isabelle ou souris, et des zébrures sur les membres. Ces robes lui donnent la faveur des cavaliers de spectacle et ses qualités permettent au Lusitanien d'être un candidat de choix pour la sélection des chevaux « de couleur », en particulier les chevaux de « pure race crème », choisis par Bartabas dans l'académie équestre de Versailles.

Son mouvement est relevé, le pas énergique, et le trot, très confortable pour le cavalier, avec une très bonne extension. Le galop est souple et moelleux, avec une bonne cadencé et un bon équilibré, mais peu de vitesse.

Aptitudes

Le lusitanien possède un caractère volontaire et un mental exceptionnel, doux et très stable. C'est un cheval joueur qui adore apprendre. Au Portugal, les mâles sont presque toujours gardés entiers. Cependant on dit souvent que c'est le cheval d'un seul homme.

Il reste avant tout un cheval de travail, très agile et réactif, historiquement utilisé pour rassembler et trier le bétail. C'est une très bonne monture de corridas (au Portugal, les corridas ne comportent pas de mise à mort dans l'arène). Une équipe montée sur des Lusitaniens est vice-championne d'Europe 1993, 1994 et 1995 en Horse-Ball. La beauté, l'élégance, la grande variété des robes et le caractère joueur font du Lusitanien le favori des artistes de spectacle comme Bartabas ou Magalie Delgado. Le Lusitanien est aussi un bon cheval de TREC. Il regagne aussi ses lettres de noblesse en dressage, une discipline largement dominée par les cavaliers allemands. Sa conformation et ses allures naturellement relevées lui permettent de concourir aux plus hauts niveaux.

Le cheval lusitanien est également utilisé à l'attelage, nous nous souvenons de l'attelage à 4 Lusitaniens de Mr De Mello, mené par Félix-Marie Brasseur (Belgique):

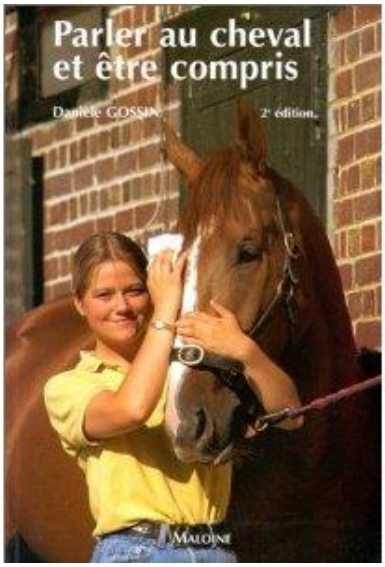
Source : wikipédia et *Le Lusitanien de Laetitia Bataille*

Carine19

RÉFLEXION ET DÉTENTE

✓ Coin lecture

PARLER AU CHEVAL ET ETRE COMPRIS
de Danièle Gossin



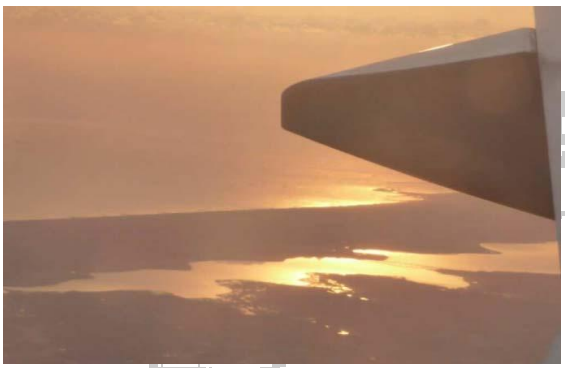
Nous sommes dans l'air de l'importance de la relation du cheval avec son cavalier. Il ne manquait qu'un mode d'emploi le voici. A travers ce manuel, ce n'est plus un rêve, mais une merveilleuse aventure à la portée de tous. On y trouve notamment la méthode pour faire comprendre à son cheval quarante des termes les plus utiles.

Parler à son cheval n'est plus un luxe inutile ou une utopie, mais une indispensable réciprocité. A vous de découvrir les méthodes utilisables, les différents langages, l'importance de l'expression corporelle ou vocale, et bien d'autres choses…

Carine 19

✓ Un petit tour

こんにちは！私は日本についてお話します...Oups ! Trompé, je le refais en français…Bonjour ! Je vais vous parler du Japon… Plus précisément de Tokyo, sa capitale. Après un vol d'une durée moyenne de 11h45, quel émerveillement de voir le soleil se lever au dessus des nuages, avant de laisser apparaître le Japon et ses lacs illuminés par de doux rayons orangés…



Je me laisse bercer jusqu'à l'atterrissage à Narita (principal aéroport de Tokyo). Qu'il est bon de se dégourdir les jambes ! Je me dirige vers la sortie, où un ami m'attend. Déposer les sacs, et hop ! C'est parti ! Le métro, quelle pratique invention ! Arrêt à Akihabara, quartier électronique et des jeux vidéo. Les allées sont très peuplées ici, les genres, les âges, tout se mélange, tel un océan de couleurs et de formes. Je flâne, les boutiques défilent, une d'entre elles attire mon regard, elle est remplie de jeux et figurines en tous genres, des adolescents en costumes y trouvent leur bonheur, je ressors avec une petite boule de sels de bain dont le parfum est divin, je me suis laissé séduire par la petite figurine, une fois les sels fondus…Je ressors, tout est tentation, magasins de CDs, de jeux, nombreux restaurants aussi, mais je serai sage aujourd'hui, il y a tant de choses à voir alors nous repartons. Voyager dans Tokyo, c'est comme voyager à travers le monde, tous les quartiers sont différents…Allez, métro, arrêt Ginza !

C'est le le quartier chic de Tokyo. De grandes tours s'élèvent devant moi, remplies de boutiques de luxe, dont Gucci, possédant un immeuble entier ! Je me dirige vers mon restaurant favori afin d'y faire ma réservation pour le soir. Je remonte le long de l'avenue Chuo-dori, et à son croisement avec Harumi-dori, je ne peux louper ce grand bâtiment à la façade très occidentale, appelée le Wako, tellement différent des immeubles du centre de la mégapole…Je marche, mon regard en toutes directions, c'est ainsi au Japon, il faut regarder partout, sur les côtés, en hauteur, et même sur le sol ! Il y a toujours quelque chose à voir, sans jamais de bousculade. Au détour d'une ruelle (oui, il y a aussi des ruelles !), je rencontre un ami, il était en chemin pour se ressourcer dans un des nombreux parcs de Tokyo, et m'a invité avant à prendre un verre.

Pourquoi pas ? Nous nous installons en terrasse, lui avec son Asahi (bière japonaise) et moi avec mon thé glacé, et nous observons les gens qui passent. C'est fou, toutes ces différences…du kimono traditionnel, à la fashion girl, en passant par la gothique lolita…Et personne ne juge, personne ne prête attention : ici, tout le monde s'habille, se coiffe, se maquille comme il l'entend, les différences sont acceptées, et même recherchées ! Nous laissons quelques yen pour payer nos consommations, puis repartons en direction du temple bouddhique de Zojo-ji, en passant, nous voyons la grande tour de Tokyo, représentation de la tour Eiffel, symbole d'Amour pour l'Europe et la France. Sous cette tour, il y a une grande galerie, de plusieurs étages, et un aquarium avec des poissons dont le nom m'était totalement inconnu jusqu'à maintenant. Je les observe pour tenter de les mémoriser mais avec dépit, je reprends mon chemin, ils sont trop nombreux et trop différents.

Plus loin, nous arrivons afin à notre destination. Ce temple…Il n'est pas grand comme le parc de Yoyogi, et il n'a pas la magnificence de l'Imperial Garden, et pourtant…Dès l'entrée, deux lanternes à ses extrémités, nous pouvons ressentir ce calme, cette zénitude…Loin des bruits de la ville,

nombreux sont les parcs pouvant offrir une telle sensation de bien-être !

Les érables flamboyant illuminent les allées parfaites, avant de nous ouvrir sur ce grand bâtiment, la porte du Sangedatsu. Il est dit que celui qui en franchit les portes est libéré de trois vices : la haine, la cupidité, et la stupidité. Nous nous asseyons sur les marches, et observons le paysage devant nous, le temple et la tour de Tokyo dans notre dos. Nous respirons un grand coup, quand une feuille d'érable vole sur mon épaule et me fait tourner la tête. J'aperçois alors des statues, des pierres, le tout dans un état irréprochable. Je suis conquis par cet entretien et cette authenticité que nous ne trouvons malheureusement que rarement en France…

Mon ami aime bouger, alors il se lève et me tire de mes songes, si nous continuons le long de la rue, nous arrivons à la baie de Tokyo. La cour est surprenante, deux visages en pierre sont à l'entrée, des deux côtés, un mât d'une taille impressionnante posé en son centre, et des jets d'eau longeant des petites cours boisées. Nous montons les escaliers, afin de voir la baie en hauteur, et l'immensité apparut… L'eau aussi bleue que le ciel sans nuage, les mouettes, les vagues… Mon regard se perd, mes rêves m'emportent… Ce pays a le don de m'apaiser, et est une porte à l'ouverture de l'esprit. Je ne sais combien de temps s'est écoulé, mais l'estomac crie famine… Nous redescendons dans la rue, où une horloge en forme de barre de bateau la décore et des dalles imprimées de motifs maritimes (îles, poissons, baleines…) ornent le sol.

Une bouche de métro, nous nous y engouffrons. Je profite de cet instant pour remarquer, et ce n'est pas la première fois, que le métro de Tokyo n'est vraiment pas compliqué, et ne mérite pas sa réputation… Notre train arrive, nous montons dans le wagon en face de nous, très peu peuplé comme souvent. Il faut dire qu'il y a des navettes toutes les 5 minutes.

Arrivés, nous nous hâtons vers le restaurant, une petite échoppe traditionnelle, où nous sommes accueillis avec respect, sourire et toujours dans le calme. La serveuse, habillée d'un yukata aux motifs floraux, nous guide à notre table faite de bois sombre et de doux coussins pour nous asseoir. Elle nous tend le menu, puis à chacun une serviette humide et très chaude, afin de nous essuyer les mains. Je

parcours le livret, je suis séduit. Ce sera pour moi, en entrée, la classique soupe de miso et une petite salade japonaise, suivi de chirashi (riz vinaigré avec saumon grillé, omelette, sésame, concombre et sauce soja), le tout accompagné d'un thé au gingembre. C'est réellement un délice pour les papilles…Nous saluons le personnel et sortons, la nuit commence à tomber, nous marchons en riant vers l'Imperial Palace.

Même de l'extérieur, il me laisse sans voix… Cette eau qui l'entoure, la beauté de l'architecture, les nombreux bâtiments… A dire vrai, j'en suis même ému. Je regarde les canards se poursuivre et je sens la légère brise, faisant danser les branches des arbres.

Cet endroit, construit il y a plusieurs siècles et couvrant plus de 3km², est pour moi empreint de magie, de charme, d'Histoire… Les cygnes glissent sur la surface lisse de l'eau, tel des princes, achevant noblement cette image Impériale.
La nuit est tombée, la tour de Tokyo est allumée, et nous sommes fin décembre… C'est une bonne occasion pour visiter Marunouchi, et sa rue illuminée pour les fêtes. La longue allée est décorée de lumière, de fleurs, d'eau, le tout donnant un air féerique en plein centre de Tokyo. Quelques photos, quelques rêves échangés, nous nous demandons si fées et lutins ne peuvent nous regarder de cet endroit ! Il est déjà tard dans la soirée, mais je ne suis pas fatigué…Mon ami m'emmène à Shibuya, quartier branché, afin de danser une partie de la nuit dans un café concert. Musique rock, bonne ambiance…C'est une ville tellement vivante, même la nuit, il y a toujours un large choix d'activités, de goûts, tout ce que l'on désire est sur place ! Parlant de désirs, j'ai un peu faim après avoir dansé ainsi pendant plusieurs heures… Je choisis l'un des nombreux combini (convenience store, petite supérette ouverte h/24) de ma rue pour un paquet de biscuits, mais il y a tellement de choix que je reste hésitant… Des kitkat aux goûts différents (chocolat, citron, fraise, orange…thé vert !), des biscuits inconnus, et des chocolats mettant l'eau à la bouche…Je sens mon ami s'impatienter, je me décide alors pour une boite de chocolats à la noix de macadamia, mes préférés… Nous sommes d'humeur joueuse, alors nous courons dans une salle de jeux, assez remplie et chaleureuse, les jeunes rient, concourent… Tout le monde a le sourire, la joie est effervescente, et je me fais souvent battre à plate couture par mon compagnon, qui est bien plus habitué que moi à ce genre d'endroit ! A charge de revanche, comme on dit ! Un peu fatigués, nous décidons de rentrer, en poussant la porte, il faisait déjà jour, comment souvent très tôt au Pays du Soleil Levant où les gens sont toujours agréables et serviables, si vous êtes perdus, il y aura toujours quelqu'un qui viendra vers vous, pour vous indiquer votre chemin, voire même vous y conduire… Pays de contradictions, où le moderne se marie avec l'antique, le traditionnel avec le fashion, et la nourriture saine…parfois avec les calories !

Lord Jezabel

✓ Les bons plans

Bientôt le printemps, il fera plus chaud, donc deux astuces pour radins pour les beaux jours.

1/ les petits points jaunes sur les poils (surtout au jambes et ventre) sont des œufs de gastérophile, et le cheval en léchant les absorbe et peut être infecté de parasites internes. Pour les enlever, pas évident, ça colle ! Avec un bon couteau a steak on racle en appuyant, les oeufs seront coupés et le poil ne sera pas abimé, et c'est sans risque de faire mal au cheval.

2/ Il va faire meilleur, voir chaud, et les chevaux vont bien transpirer. Pour éviter la corvée de laver les tapis (on est bien obligé, la crasse durcit et risque de blesser le cheval), je mets une grande serpillière nid d'abeille en dessous. Grace a la structure du tissu ça ne bouge pas, épouse bien la forme du dos et prend bien moins de place dans la machine à laver.

✓ Enigmes et devinettes

1. On me voit une fois dans la journée, une fois dans la nuit et deux fois dans l'année.
   Qui suis-je ?

2. Quel est l'oiseau capable de soulever un éléphant ?

3. Pour moi, l'accouchement vient avant la grossesse, l'enfance avant la naissance, l'adolescence avant l'enfance, la mort avant la vie, que suis-je ?

4. Vous êtes perdu en pleine mer sur un petit canot de sauvetage. Vous avez un sac plein de pain et un sac plein d'or. Mais une tempête approche, quel sac jetez-vous pour vous sauver ?

Toutes les réponses dans notre prochain numéro

✓ Solutions énigmes et devinettes

1. Réponse : 290

2. Réponse : 5950€

3. Réponse : 275000

✓ Poème

Aujourd'hui je suis un cheval de rien
Nourri de coups et d'un quignon de pain
Pourtant j'ai été un grand champion
Un bon sauteur et un étalon

Abandonné, mis à part, malmené
J'ai longtemps attendu que la mort daigne m'emporter
Dans un monde pur, loin des souffrances,
Tous les jours, j'implorais la délivrance.

Un matin, un camion est arrivé
Je me suis dit que ma dernière heure avait sonné
Le cœur lourd et à la fois léger
Je suivais la longe qui devait m'emmener

Nous avons pris la route sous une pluie battante
Mon passé sans cesse me hante
Comment ai-je pu en arriver là
Avant j'étais traité comme un roi

Puis, nous nous sommes arrêtés
Le vent dans le camion s'est engouffré
Un vent mêlé d'excitation et d'anxiété
Autour de moi des hennissements d'amitié

La femme aux yeux si doux prend ma longe
C'est alors que je me perds dans mes songes
Et si je n'allais pas rejoindre l'Eternité
Mais le fabuleux troupeau des crins de liberté

Lordmyther (Sylvie)